

N° 48.

(Trip., VI, 5, p. 71 r^o-v^o.)

Autrefois, le Bodhisattva et Ânanda, pour terminer l'expiation de leurs fautes passées, étaient des nâgas. L'un de ces nâgas dit à l'autre : « Vous et moi sommes ensemble dans la mer et il n'est rien que nous n'y ayons vu. Mieux vaudrait monter ensemble sur la terre ferme pour nous promener et nous divertir. » L'autre nâga répliqua : « Sur la terre ferme les hommes sont méchants ; nous nous exposerions à rencontrer quelque fâcheuse aventure ; il ne faut pas que nous sortions. » Le premier nâga insista en disant : « Transformons-nous en petits serpents ; s'il n'y a personne sur la route, nous suivrons le grand chemin en nous divertissant : mais si nous rencontrons des hommes, nous nous cacherons ; quel sujet d'inquiétude aurions-nous ? » Alors donc ils tombèrent d'accord et tous deux montèrent pour aller se promener et regarder.

Ils n'étaient pas sortis de l'eau depuis longtemps (1), lorsqu'ils rencontrèrent sur la route un cobra (2) venimeux ; en voyant ces deux serpents, le cobra conçut des pensées haineuses et il résolut d'aller leur faire du mal ; alors il cracha son venin qu'il exhala contre les deux serpents ; l'un des serpents se mit à penser qu'il voulait recourir à sa puissance surnaturelle pour tuer ce cobra venimeux ; l'autre serpent endura l'affront avec un cœur bienveillant et fit des remontrances à son compagnon pour le retenir

(1) Au lieu de 久未, lisez 未久.

(2) Cette traduction du mot 蝮 est hypothétique.